

DOSSIER DE PRESSE

LES 1600 PANDAS ARRIVENT À ANGERS



www.angers.fr

© Clotaire Franck Charrié WWF France / Graphi, Franck Deniel, Directeur de la Communication, Ville d'Angers / 2010.



2010 Année Internationale de la Biodiversité

Angers



Sommaire

Éditos	p.2
L'exposition	p.3
Un constat alarmant	p.5
N'oublions pas les services écologiques rendus par la nature !	p.7
L'engagement de la Ville d'Angers et d'Angers Loire Métropole	p.9

CONTACTS

> **Contact WWF-France**

Marine Reboul
01 55 25 84 22, 06 20 28 89 28
mreboul@wwf.fr

> **Contact presse – Ville d'Angers, Angers Loire Métropole**

Corine Busson-Benhammou
02 41 05 40 33 – 06 12 52 64 98
corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Éditos



© Thierry Bonnet

En cette année de la biodiversité, Angers ne pouvait rester inactive. Notre territoire, où la nature et la ville s'interpénètrent sans doute davantage qu'ailleurs, est un réservoir important de biodiversité. La confluence amont de la Maine, les basses vallées angevines et l'île Saint-Aubin sont autant d'espaces qu'il nous faut continuer à protéger pour assurer la préservation des espèces. Le rôle du genêt est sans aucun doute de ce point de vue l'espèce la plus emblématique de cette zone, classée Natura 2000.

Bien que plus exotique, il est un animal qui symbolise parfaitement notre devoir de vigilance, c'est celui retenu par le WWF : le panda. L'image saugrenue de ces 1 600 pandas, l'équivalent de la population mondiale, rassemblés au Jardin du mail, est de nature à marquer les esprits pour mieux sensibiliser sur un registre ludique et non catastrophiste.

Cette installation ouvrira l'année de la biodiversité angevine. Elle marque le début d'une programmation très riche d'ateliers, de visites et d'expositions conçue par l'ensemble des acteurs impliqués localement. La Ville d'Angers, Angers Loire Métropole et les communes de l'agglomération, sans oublier les associations partenaires, ont concocté ce programme spécifique pour nous inviter à (re)découvrir les enjeux de la biodiversité.

Jean-Claude Antonini, Maire d'Angers et Président d'Angers Loire Métropole



© Perrine Meric

1 600 pandas ! Il ne reste plus que 1 600 pandas dans le monde et ils sont aujourd'hui dans votre ville le symbole d'une vérité écologique. Le panda, emblème depuis 50 ans de la première organisation mondiale de protection de l'environnement, représente l'ensemble des espèces menacées. Avec ces 1 600 pandas en papier mâché, le WWF-France ne mâche pas ses mots : « il faut préserver notre environnement immédiat et lointain ». En cette année internationale où nous célébrons la biodiversité, les 1600 pandas sont un appel à la défense du vivant et nous incitent vivement à transmettre à nos enfants une planète vivante et joyeuse.

Serge Orru, Directeur général du WWF-France

L'exposition

Les 1 600 pandas constituent une exposition itinérante qui permet de sensibiliser le grand public aux enjeux de la biodiversité. Au petit matin, 1 600 sculptures de pandas en papier mâché prennent place au cœur de la ville. Elles représentent les 1 600 derniers pandas vivants dans le monde à l'état sauvage. Cette exposition remplit largement l'espace de la place centrale d'une ville moyenne, mais à l'échelle d'une espèce comme celle du panda, le peu de spécimens encore vivants ne peut que surprendre. Cette exposition n'est pas une simple alerte pour la protection du panda géant, il s'agit bien d'un témoignage pour la protection de l'ensemble des espèces en voie de disparition à travers le monde.



© Franck Charel

Les pandas ont déjà été exposés dans plusieurs villes de France : Paris, Bordeaux, Nantes, Grenoble, Argelès-sur-mer et Lyon. Ils continuent leur périple avec un message à porter d'autant plus fort pour 2010 désignée « Année mondiale de la biodiversité ». Fuyant tout catastrophisme, cette exposition vise à surprendre le grand public afin de sensibiliser les petits comme les grands aux enjeux de la biodiversité dans une atmosphère familiale et festive.



© Franck Charel

> Des sculptures éco-conçues



Né de la rencontre entre le créateur Paulo et deux artistes thaïlandais, cette sculpture de panda est un objet éco-conçu. En papier mâché, il est peint à la main avec de la peinture alimentaire sans plomb. Il est composé de journaux récupérés, de cartons et de papiers agrégés avec de la colle de riz.



Plusieurs villages de la région de Bangkok ont été mobilisés pour créer ces 1 600 pandas. Cette opération a permis à cent familles de travailler pendant un mois dans des conditions socialement responsables. Les pandas ont été acheminés par bateau depuis la Thaïlande jusqu'en France.

> 1 600 pandas dans le monde à l'état sauvage

Ce sont les chiffres d'une étude de 2004 menée pendant quatre ans par l'administration forestière chinoise et le WWF. S'ils révèlent une augmentation de 40% du nombre d'individus par rapport au recensement précédent dans les années 80 – on dénombrait alors 1 100 pandas en liberté – la survie à long terme de l'espèce reste hypothéquée par le braconnage et la déforestation.



© Franck Charel

Le WWF aide le gouvernement chinois à s'engager dans un programme national de conservation du panda géant et de son habitat. La survie du panda et la protection de son habitat permettront aux populations de la région d'assurer un futur pour les prochaines générations.

Un constat alarmant

Alors que deux Français sur trois ne savent pas ce que signifie le terme de biodiversité, l'année de la biodiversité semble une formidable opportunité pour éveiller les consciences !

La biodiversité désigne la diversité du monde vivant à tous les niveaux : diversité des milieux (écosystèmes), diversité des espèces, diversité génétique au sein d'une même espèce.

Aujourd'hui les principales causes de l'érosion de la biodiversité sont la destruction des habitats naturels liée à la poussée urbaine et à l'intensification de l'agriculture, la surexploitation des ressources et la présence d'espèces invasives auxquels s'ajoutent la pollution des milieux et le réchauffement climatique.

Pollutions, urbanisation sauvage des territoires, exploitations aveugles des ressources naturelles ajoutées à mille petites agressions, ont ainsi mis l'univers du vivant au seuil d'une nouvelle grande extinction, la première d'origine anthropique. Son rythme est de 100 à 1 000 fois supérieur au taux d'extinction naturel, c'est-à-dire, à celui qu'il serait sans l'impact de l'homme. On estime que 50 000 à 100 000 espèces vivantes sont détruites chaque année sur les 5 à 50 millions existantes. Fragilisée, la nature n'est plus en mesure d'adapter son rythme aux changements brutaux qui lui sont imposés.

L'Indice Planète Vivante de la biodiversité globale qui a diminué de près de 30% au cours des 35 dernières années en témoigne. Cet indicateur de l'état de la biodiversité mondiale mesure les populations de 1 686 vertébrés vivant dans les écosystèmes terrestres, d'eau douce et marins de par le monde. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) complète ce constat par le biais de sa liste rouge qui recense les espèces menacées d'extinction. Selon la dernière liste publiée en novembre 2009, 17 291 espèces sur les 47 677 espèces répertoriées sont menacées d'extinction, soit 38%. Cela représente 1 mammifère sur 4, 1 oiseau sur 8 et 1 amphibien sur 3 menacé de disparition. Les chiffres sont saisissants et en constante augmentation.

A cet égard, le Comité français de l'UICN souligne la responsabilité majeure de la France dans la lutte contre l'érosion de la biodiversité mondiale. En raison de la grande diversité des espèces vivant dans ses DOM-TOM, la France figure parmi les dix pays hébergeant le plus grand nombre d'espèces mondialement menacées (778 espèces menacées d'extinction).

Face à ce triste constat, l'empreinte écologique de l'humanité, qui indique la pression exercée par l'homme sur les écosystèmes ne cesse d'augmenter. Elle a dépassé la biocapacité totale de la Terre pour la première fois dans les années 1980. Depuis lors, ce dépassement s'est intensifié de sorte qu'en 2005 la demande était de 30% supérieure à l'offre.

Fig. 1 : INDICE PLANETE VIVANTE, 1970-2005

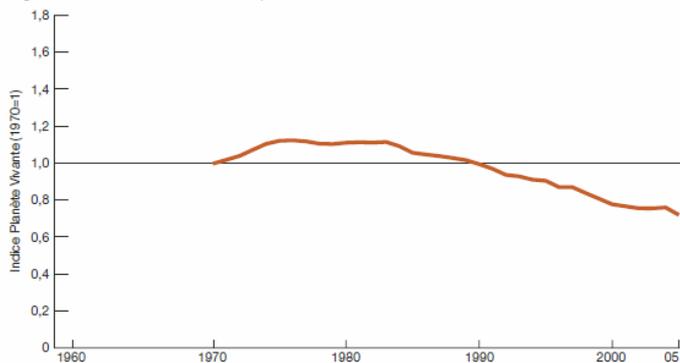
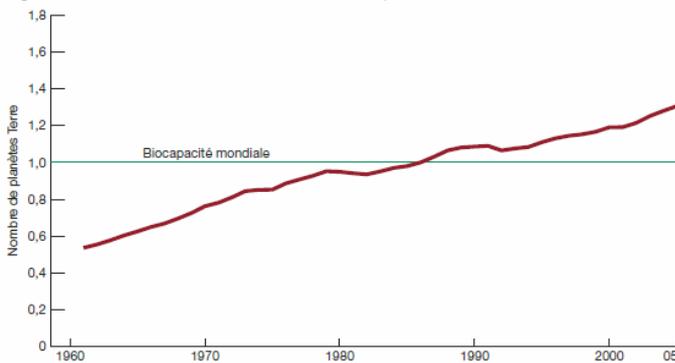


Fig. 2 : EMPREINTE ECOLOGIQUE DE L'HUMANITE, 1961-2005



© WWF

La demande des hommes ne cesse de s'accroître sans tenir compte de la situation de plus en plus critique de l'état de la biodiversité mondiale. Si nos demandes se maintiennent à la même cadence, nous aurons besoin, vers le milieu des années 2030, de l'équivalent de deux planètes pour maintenir notre mode de vie.

N'oublions pas les services écologiques rendus par la nature !

Pourtant, l'humanité dépend de la bonne santé des écosystèmes : ce sont eux qui supportent ou améliorent notre qualité de vie, et sans eux, la Terre serait inhabitable. L'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire (Millennium ecosystem Assessment - MA) décrit quatre catégories de services fournis par les écosystèmes, à commencer par les plus fondamentaux :

- des services de soutien tels que le cycle des nutriments, la formation des sols et la production primaire
- des services d'approvisionnement en nourriture, en eau douce, en matières premières ou en combustibles
- des services de régulation du climat et de crues, de purification de l'eau, de pollinisation et de régulation des ravageurs
- des services culturels (y compris esthétiques, spirituels, éducatifs et récréatifs)

Chacun de ces services provient en fin de compte d'organismes vivants. Toutefois, ce n'est pas la diversité biologique en soi qui sous-tend les services de l'écosystème, mais l'abondance de certaines espèces essentielles à la fourniture de ces services.

Une diminution critique d'une de ces espèces à une échelle locale aura un impact négatif sur les services des écosystèmes, même si, à l'échelle mondiale, cette espèce n'est pas menacée. Le MA a montré que l'érosion de la biodiversité contribue à l'insécurité alimentaire et énergétique, accroît la vulnérabilité aux catastrophes naturelles comme les inondations ou les cyclones, affecte la santé, réduit la disponibilité et la qualité de l'eau et fragilise le patrimoine culturel.

Yvon le Maho, un des plus grands spécialistes français du sujet, membre du Conseil scientifique du WWF-France : *« chaque espèce constitue une "assurance" par les services qu'elle nous rend aujourd'hui, ou qu'elle est susceptible de rendre aux générations futures dans une infinité de domaines (alimentation, santé, industrie, loisirs...). Or, toute extinction est définitive et il faut plusieurs centaines de milliers d'années pour qu'une nouvelle espèce émerge. Il ne peut donc y avoir de développement durable sans préservation de la biodiversité. »*

> Le WWF-France en plein combat pour la biodiversité

Le WWF-France existe depuis maintenant plus de 35 ans. Sa mission est d'enrayer le processus de dégradation de la planète pour construire un avenir où les hommes vivront en harmonie avec la nature. Depuis sa création en 1973, le WWF-France se veut porteur d'un changement concret. La Fondation recherche, avec l'ensemble des acteurs, des solutions techniques, économiques et sociales d'un développement harmonieux avec la merveilleuse banque du vital que représente la biodiversité.

Parce qu'il était impensable pour le WWF-France de rater ce rendez vous avec l'Histoire, la fondation a lancé une vaste campagne de sensibilisation appelée « Génération biodiv' ». Tout au long de l'année, les équipes du WWF-France se mobiliseront pour inciter citoyens, entreprises et pouvoirs publics à agir pour stopper cette dégradation sans précédent de la biodiversité.

L'engagement de la Ville d'Angers et d'Angers Loire Métropole

> Une action pérenne

Face aux enjeux et aux politiques engagées à toutes les échelles, Angers marque son ambition de préservation de la nature depuis plusieurs années. La biodiversité est inscrite dans les projets et actions initiés par la Ville et la communauté d'agglomération.

Ainsi, la Ville d'Angers et Angers Loire Métropole mènent depuis plusieurs années des actions pérennes en faveur de la biodiversité autour de quatre axes majeurs :

- L'amélioration de la connaissance (actions du muséum des sciences naturelles et de la direction des Parcs et jardins notamment),
- La sensibilisation (visites des parcs et jardins, actions de la Maison de l'environnement, programme pédagogique d'éducation des scolaires développé par Angers Loire Métropole),
- Les actions de préservation (basses vallées angevines, jardin des biotopes, habitats écologiques, associations végétales dans les jardins, utilisation d'engrais verts, pose de nichoirs, installation de ruches d'abeilles, lutte biologique contre les parasites...),
- La participation des acteurs (création du conseil local de l'environnement, organe consultatif auprès des habitants et des associations).

D'autre part, la Ville d'Angers et Angers Loire Métropole initient aujourd'hui une réflexion dans la perspective d'élaborer un plan biodiversité sur l'ensemble du territoire.

> Des temps forts en 2010

Dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité, la Ville d'Angers, Angers Loire Métropole, les communes de l'agglomération et les associations ont mis en place de nombreux temps forts. Des visites, expositions, ateliers permettront au public de découvrir la biodiversité et ses enjeux tout au long de l'année 2010.

Tout le programme sur : www.angers.fr/biodiversite